

# 14 Port-Gentil

## Front social/Satram après trois mois d'arriérés de salaires Les employés réclament leur dû



Photo : CNE

Certains agents ont décidé d'élire domicile au siège de l'entreprise.



Photo : CNE

Le délégué du personnel, Patrick Biwagou, pense que les agents sont "abandonnés" à eux-mêmes.

**C.N.E**  
Port-Gentil/Gabon

*Résolus à obtenir leur dû, quelques-uns ont décidé de passer les nuits à leur direction générale, sise au centre-ville, avenue Pierre Savorgnan de Brazza.*

ESTIMANT ne pas être entendu par l'employeur, qu'il a d'ailleurs interpellé il y a un peu plus de deux semaines, le personnel de Satram EGCA se dit poussé à bout. Il a, de ce fait, changé de stratégie pour exprimer son mécontentement. Les salariés se sont, en effet, pacifiquement regroupés au siège social, situé à l'avenue Pierre Savorgnan de Brazza, en plein centre-ville, autour de leur délégué du personnel, Patrick Biwagou. Une nouvelle ligne de conduite en réaction de la présence sur le site du Nouveau



Photo : CNE

Ils attendent le règlement de leurs salaires.

port, des forces de sécurité. Deux et trois mois de sa-

laires impayés pour les nationaux, et 5 mois pour les expatriés, seraient la

source de cette montée d'adrénaline, a-t-on pu lire sur les banderoles af-

fichées par les grévistes. Si les employés de Satram sont déterminés à aller

jusqu'au bout pour obtenir leurs émoluments, il reste qu'ils n'ont plus d'interlocuteur, selon le représentant du personnel. « Ce qui nous met encore plus hors de nous, c'est que les responsables de la société nous ont abandonnés. Plus aucun d'entre eux ne vient à l'entreprise », s'indigne Patrick Biwagou. Depuis le lundi 7 mars dernier, certains grévistes ont consenti à passer leurs nuits à leur direction générale, pour interpellé on ne peut plus, leur employeur. D'autant que parmi eux, il y en aurait qui disent avoir été expulsés par leurs bailleurs, faute de paiement de leurs loyers. La situation serait préoccupante au point que le personnel redoute que la société ne mette la clé sous le paillason, comme d'autres avant elle.

## Dans le cadre de sa prise de contact avec les administrations sous sa juridiction

### Patrice Ontina à la Sogara

**Jean-Paulin ALLOGO**  
Port-Gentil/Gabon

MERCREDI dernier, le gouverneur de la province de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, s'est rendu à la Société gabonaise de raffinage (Sogara). C'était dans le cadre de sa prise de contact avec les unités industrielles sous sa juridiction. Occasion surtout de s'imprégner du fonctionnement de cette entreprise et des challenges auxquels celle-ci reste confrontée. « La Sogara se porte relativement bien, malgré quelques problèmes qu'elle a rencontrés », lui a dit le président du conseil d'administration (PCA), Sylvestre Ratanga. Relayé par le directeur général, Pierre Reteno Ndiaye, qui a édifié

son hôte sur l'origine de l'unique raffinerie du Gabon. Créée en novembre 1964, sous l'appellation de Société équatoriale de raffinage (Ser), installée à Port-Gentil trois ans plus tard, la Sogara, a-t-on appris, a été l'œuvre des États de la sous-région de l'Afrique centrale, grâce à la volonté commune du Gabon, du Cameroun, de la République centrafricaine (RCA), du Tchad et du Congo-Brazzaville. Mais les partenaires se sont retirés en 1973, dans l'optique d'aller développer leur propre industrie concurrente de raffinage. Elle est par la suite détenue conjointement par les partenaires privés et l'Etat gabonais. Le groupe Total est devenu alors le partenaire du Gabon dans un montage financier et tech-



Photo : JP ALLOGO

Patrice Ontina (c) en entretien avec les responsables de la Sogara.

nique. Après cette présentation, s'en est suivie une projection sur écran géant, du mode de fonctionnement de la structure, commenté par l'ingénieur en production, Darlin Ndzonga, appuyé par le directeur général et le directeur des opérations, Christophe Oyembo. La visite à bord d'un bus des installations de l'usine, qui couvre une superficie de 48 hectares, a été le clou de cette prise de contact du gouverneur Patrice Ontina, à la Sogara. « Merci pour l'accueil que vous m'avez réservé, je vous remercie également pour la brillante présentation », a-t-il souligné. « Le gouverneur, après sa prise de fonctions, doit faire des prises de contact. J'ai commencé par vous », a-t-il dit en conclusion.